

LA GROTTTE DE SAINT-PHILBERT (Noirmoutier-en-l'Île, Vendée)

Le thème de l'utilisation des grottes par l'homme est vaste et autorise une interprétation plus littérale du sujet. En effet, les grottes qui auraient été utilisées par l'homme peuvent n'avoir jamais servi à qui que ce soit. « L'utilisation », revêt alors une autre acception et s'applique à la manipulation qui tend à laisser croire qu'elles ont pu être utiles un jour à quelqu'un, un ermite, un saint local ou un reclus.

« Loger » les ermites dans les cavités les plus inconfortables est une spécialité du XIX^e siècle¹ où plus l'anfractuosité est malcommode, plus le saint est vénéré et un exemple à suivre. Partout, des cavités ont été nommées du nom d'un saint ; ce qui a permis de donner corps à des personnages, prêcheurs ou évangélistes locaux.

L'exemple de la grotte de Saint-Philbert offre un exemple de cavité naturelle aménagée... mais à l'usage des pèlerins qui viennent nombreux en procession pour s'y recueillir.



Figure 1. Situation de la grotte de Saint-Philbert sur l'île de Noirmoutier.

1. La grotte

La grotte de Saint-Philbert s'ouvre dans un escarpement couvert de chênes verts entre l'estacade et l'anse Rouge. Ses coordonnées géographiques dans le réseau géodésique français 1993 sont : longitude 02° 13' 10'' O et latitude 47° 00' 43'' N.

¹ Dans un site isolé des gorges de la vallée de la Dourbie (Aveyron), la chapelle « St Peire de Revel » a été totalement abandonnée après le XIV^e siècle. Bien que située à plusieurs kilomètres de tout lieu habité, cette chapelle est devenue au XIX^e siècle un lieu de pèlerinage, dit « ermitage de Saint-Pierre », fréquenté par les habitants de Pierrefiche et de La Roque-Sainte-Marguerite. Le pèlerinage visait à demander la pluie ou la guérison des maladies des yeux. La nouvelle sanctuarisation du lieu passe par le concours d'un ermite qui n'a probablement jamais vécu dans la chapelle Saint-Pierre de Revel en ruines depuis 500 ans.

Il s'agit d'une anfractuosité assez large, résultant de la fracture et du basculement d'un bloc de gr s d'âge  oc ne dont les bancs subhorizontaux dominant la mer. La cavité, ouverte aux deux extrémités, est barr e par des grilles portant l'appellation « *Grotte Saint Philbert* » en fer forgé, dont la graphie rappelle celle des années 70 (**fig. 2**).

Ces grilles de protection permettent d'éviter les dégradations et l'accumulation d'ordures. En outre, elles contribuent au respect du lieu considéré comme sacré. Toutefois, ces grilles n'empêchent pas certains visiteurs de commenter le lieu et de souligner « le peu d'intérêt de la grotte Saint Philbert ». Certes, il ne s'agit pas du gouffre de Padirac, mais il faut admettre que cette modeste anfractuosité fait maintenant partie intégrante du patrimoine historique et religieux de l' le de Noirmoutier.

2. Saint Philbert

N    Eauze (Gers) vers l'an 616, Philbert est le fils d'un représentant de l'autorité royale en Aquitaine ; il est élevé à la cour du roi Dagobert.   dix-huit ans, il entre au monastère de Rebais (Seine-et-Marne), puis est élu abbé en 650. Après un long voyage à travers les abbayes de France et d'Italie, il revient à Rebais ; puis fonde le monastère de Jumièges (Seine-Maritime). Mais le maire du palais, Ebroin, le fait emprisonner à Rouen. Il est libéré après quelques semaines mais doit quitter la Normandie pour trouver asile en Poitou où il fonde, en 677, un monastère dans l' le d'Her, qui deviendra plus tard l' le de Noirmoutier. Des moines venus de Jumièges formeront avec lui la première communauté de l' le où il mourra en 685.



Figure 2. Entrée de la grotte de Saint-Philbert.

La devise d'origine récente (XIX  siècle) attribuée à saint Philbert : « *ora et labora* » (*prie et travaille*)  voque la louange et le travail. On sait que les moines bénédictins de Noirmoutier vivaient des marais salants qu'ils entretenaient et exploitaient.

LA GROTTTE DE SAINT-PHILBERT (NOIRMOUTIER)

Les incursions normandes étant de plus en plus fréquentes dans l'île, les moines de Noirmoutier décident en 836 de transporter le sarcophage du fondateur dans l'église de Déas à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (Loire-Atlantique).

En 858, les invasions normandes conduisent les moines à emporter les reliques jusqu'à l'abbaye Saint-Philibert de Tournus (Saône-et-Loire). La crypte de l'église de Noirmoutier-en-l'Île est construite sur le premier lieu de sépulture de saint Philbert, évangéliste de la région au VII^e siècle.

3. Le choix du site

Tout au long de la côte du bois de la Chaise, on trouve des grès de Noirmoutier (Yprésien) qui ont permis la formation d'auvents ou d'anfractuosités entre les blocs basculés.

Figure 3. Une grotte dans les grès du bois de la Chaise, près de l'Estacade.

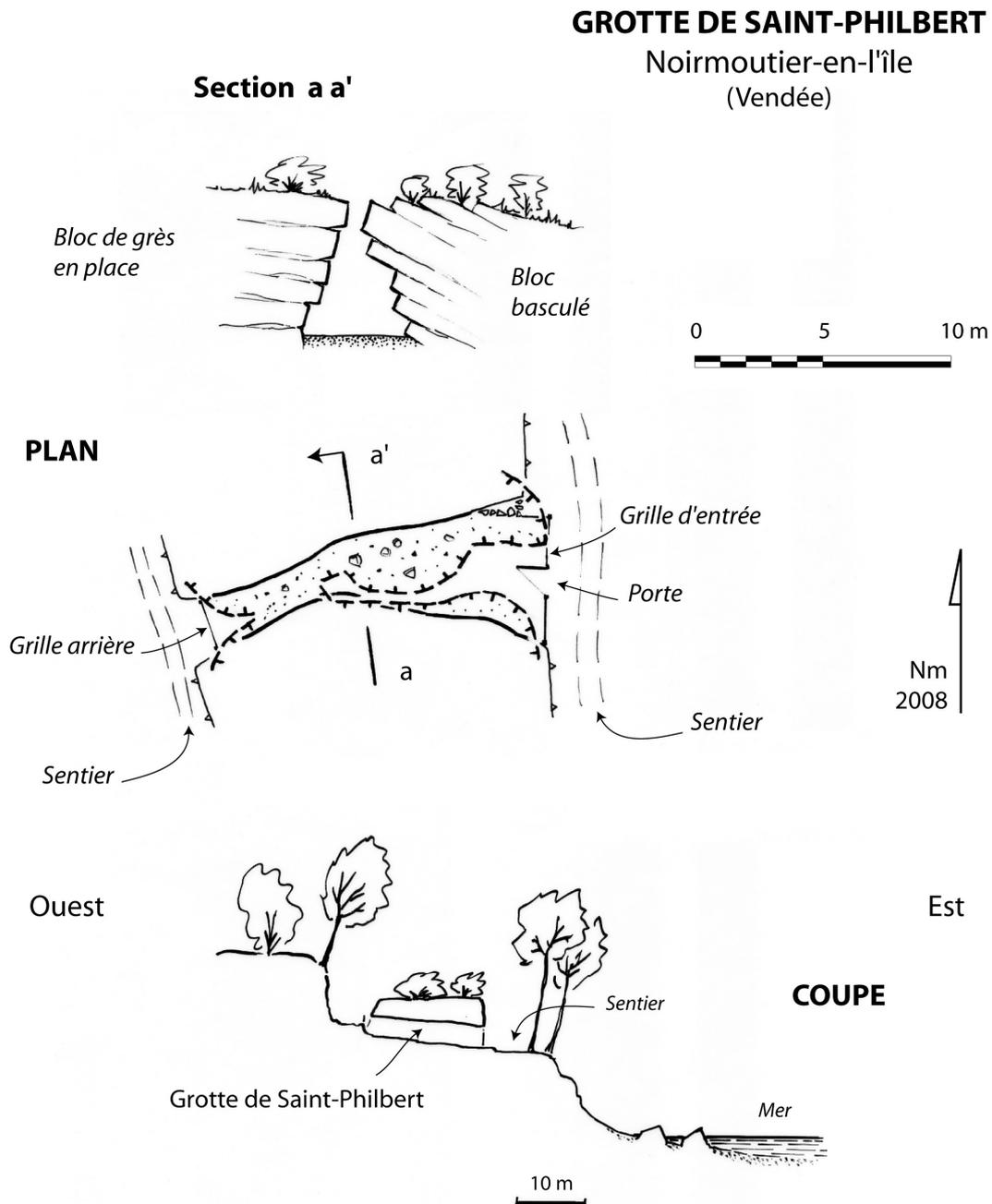


Les plus remarquables de ces blocs et rochers sont la chambre des Dames, le rocher Saint-Pierre, la Colonne et l'Escalier. Dans cette partie de l'île, il existe de nombreux rochers sous lesquels se cachent de petites grottes ou abris (**fig. 3**).

Le saint local domine la vie religieuse de l'île. Ses reliques - une vertèbre conservée dans une châsse à l'église de Noirmoutier - sont visibles lors de processions qui partent de l'église et vont jusqu'à la grotte de Saint-Philbert située près de l'Estacade. En effet, dans cette partie de l'île, une jetée à claire-voie construite en 1889 permettait aux touristes du début du XX^e siècle d'accoster directement sur les plages du bois de la Chaise

Figure 4. Intérieur de la grotte de Saint-Philbert.

Tous les ingrédients étaient réunis sur ce site naturel pour faire d'une modeste anfractuosité (**fig. 4**) l'ermitage d'un illustre saint patron. L'attribution de la grotte à saint Philbert est probablement apparue au XIX^e siècle lors des missions qui ont suivi la période révolutionnaire en Vendée. Ces missions des XIX^e et XX^e siècle avaient pour but de restaurer la pratique religieuse après la période révolutionnaire, durant laquelle les Vendéens s'étaient détournés de la foi catholique.



Relevé du 7 août 2008
Compas et clinomètre Suunto, décimètre
Jean-Yves Bigot

Dével.: 13 m